

Assemblée Générale du 2 mai 2019

Rapport moral 2019

Rapport d'activité

2018



*Trajectoire
Formation*

Table des matières

Rapport Moral	3
Panorama de l'activité 2018	5
Animation culturelle et pensée critique	10
Éducation populaire et travail social	11
Empowerment et développement social local	12
Jeunesse et numérique	14
Laïcité et Éducation populaire	15
Formation diplômante	16
◇ La chance de l'alternance !	16
◇ Les Ateliers du mercredi	17
◇ Le BAPAAT est mort, vive le CPJEPS !	19
Validation des Acquis de l'Expérience	20
Formation continue et conseil	22
◇ Formation des animateur.trices de CLAS : processus d'apprentissage, méthodes et outils pédagogiques	22
◇ Tétris Interculturel : un projet franco-belge Erasmus + pour valoriser les pratiques des « travailleurs de jeunesse »	23
◇ Certificat de Formation à la Gestion Associative	24
◇ Mutualisation de CSAPA : un exemple où les méthodes de l'Éducation populaire sont au service des autres champs professionnels	25
Vie associative	26
Collaborateurs	27
La Maison des Métiers de la Ville	29
Formation-action « Développer l'approche numérique dans les pratiques pédagogiques »	30
Itinéraires de Trans-Formations	31

Rapport Moral

Depuis 2014, quatre réformes de la formation professionnelle se sont succédées. Ce rythme nous questionne : Intention politique ou une simple gestion technocratique ? Enjeu de société ou baisse de la dépense publique ? Quelle conception de la formation se dégage de ces réformes de la formation ?

La loi du 6 septembre 2018 « Pour la liberté de choisir son avenir professionnel » ne laisse plus la place au doute. Le « big bang de la formation » revendiqué par la ministre, affirme son inscription dans une logique de marché. La formation est considérée comme un bien de consommation comme un autre. Se former ; c'est consommer ! Mesure emblématique de cette réforme « le Compte Personnel de Formation, CPF monétisé » exprime à présent le droit à la formation en euros. Notons également que le texte de loi ne parle plus de salarié mais d'actifs occupés.

Ainsi donc, chacun aurait donc la liberté de choisir son avenir professionnel, la responsabilité lui appartenant de faire les bons choix et de développer ses compétences pour être employable... si mauvais choix il y a, que chacun s'en prenne à lui-même !

La formation se réduirait donc à l'instrument de l'adéquation rêvée « offre et demande de compétences ».

C'est bien méconnaître l'action de se former et l'acte de former !

Se former c'est se transformer et, former c'est transformer

Trajectoire Formation l'a inscrit ainsi dans son projet associatif 2.0 : nous revendiquons l'enjeu de transformations de la formation et par la formation. La transformation individuelle trouve sa traduction dans de belles trajectoires personnelles. On observe tous les jours ses impacts dans les logiques de parcours. Combien l'accès à un diplôme transforme l'image et l'estime de soi ! C'est particulièrement flagrant pour les personnes qui valident un BAPAAT, mais plus généralement, on le constate aussi pour celles qui obtiennent un BPJEPS, un DEJEPS ou un DESJEPS après avoir tâtonné dans des études sans débouchés pour eux ou des boulots

précaires. Combien l'identité professionnelle se construit et s'affirme via les parcours formatifs permettant à chacun d'être auteur-acteur de sa navigation professionnelle !

La formation est un formidable levier d'émancipation. En ce sens, elle s'inscrit à part entière dans l'Education Populaire. Emancipation individuelle, mais également émancipation collective : l'enjeu de la formation vise la transformation des métiers et des pratiques au sein des organisations et plus globalement du champ professionnel. Les collectifs que nous accompagnons, dans le cadre notamment de la formation continue, développent leur pouvoir d'agir dans des contextes et situations professionnelles complexes. La démarche d'alternance et les projets menés par les stagiaires en formation diplômante, sont également autant de levier de transformations.

Expériences et réflexivité

En référence à l'approche expérientielle, la recherche en formation d'adultes montre qu'un adulte se développe en vivant des expériences. Les apprentissages ne sont jamais aussi forts que quand ils partent d'une expérience partagée à partir de laquelle des contenus, des méthodes et des enseignements peuvent être travaillés. Il s'agit donc de proposer une démarche de formation articulée à un travail sur les pratiques. Partir de ce que les professionnels mobilisent déjà dans leur activité nous paraît fondamental pour travailler à partir des questions concrètes telles qu'elles se posent sur le terrain. Le savoir de la pratique est complété et orienté par le savoir sur la pratique. La pratique professionnelle renvoie au savoir agir qui ne saurait se réduire à savoir faire : c'est aussi prendre des initiatives et des décisions. Ainsi, la formation permet de produire / formaliser / expliciter de nouvelles connaissances à partir des pratiques. Autrement dit, collectivement, les professionnels vont identifier et formaliser « ce que la pratique leur apprend ». Conçu comme un espace de coopération, l'enjeu formatif pour les praticiens est de développer leur capacité de réflexivité et de distanciation critique. C'est ce que la didactique professionnelle nomme « formation en situation de travail ».

Dimension collective : on ne se forme pas tout seul

“ *Personne n'éduque autrui, personne ne s'éduque seul, les hommes s'éduquent ensemble par l'intermédiaire du monde.* ” Paolo Freire

Le groupe est une composante essentielle de la démarche formative. *J'apprends des autres, j'apprends par les autres, j'apprends avec les autres.* Le collectif est ressource. Le groupe en formation constitue un espace idéal pour construire de la compétence collective, mettre au travail des problématiques partagées, faire équipe.

L'acte de former nécessite des compétences pour faire vivre des collectifs. Encore plus aujourd'hui dans un contexte où se développent les parcours modulaires. La vie des promotions est quelque peu bousculée, il s'agit de créer des dynamiques collectives, malgré, grâce et avec, des compositions de groupe à géométrie variable.

La formation s'inscrit sur un territoire...

Nos ancrages et les partenariats que nous développons dans l'Aire Urbaine, plus généralement en Région Bourgogne Franche Comté et dans le Sud de l'Alsace, font de notre association un acteur du développement social local. Ce fut le cas, dès 1994, quand nos formations ont contribué à la professionnalisation de l'Education populaire dans le nord Franche-Comté. Ce fut le cas quand l'agglomération du Pays de Montbéliard nous sollicita pour penser avec elle le projet de Maison des Métiers de la Ville. Ce réseau, aujourd'hui densifié et démultiplié, nous fait confiance pour former ses salariés, nous interpelle sur des changements que nous travaillons à comprendre collectivement, nourrit notre réflexion par la créativité ou l'audace de ses projets, nous sollicite pour des appuis auprès de ses équipes. Des fidélités se tissent, années après années, entre stagiaires d'une même promotion, entre titulaires d'un même diplôme, avec des fédérations régionales et nationales, avec des collectivités, au-delà des alternances politiques. Nous les mesurons au plaisir que chacun manifeste à revenir à la Maison des Métiers de la Ville (pour prendre un café, intervenir en formation, participer à un atelier du mercredi, une communauté de pratiques). Pas à pas, c'est une communauté ouverte qui se compose et se recompose ici, incarnant et réinventant des manières de vivre ensemble et d'être en lien.

Dans le projet TF 2.0, nous nous engageons à :

- Intégrer toutes les possibilités du numérique pour enrichir nos pratiques de formation.
- Puiser dans la multitude d'expériences d'Education Populaire pour renouveler nos contenus et apports.
- Inventer de nouvelles formes et de nouvelles modalités de formation.
- Construire de nouveaux savoirs via de nouveaux espaces d'élaboration permettant le croisement des savoirs théoriques, expérimentiels et d'actions.

Aujourd'hui, les politiques publiques placent l'innovation comme levier des transformations souhaitées. Là où « l'innovation » est utilisée comme incantation ou comme une formule magique, nous préférons celle de « projet » (qui fait sens) et de « créativité » (qui donne vie).

Au-delà des termes, c'est ce qui fait l'essence même de notre Association et de notre action depuis 25 ans...

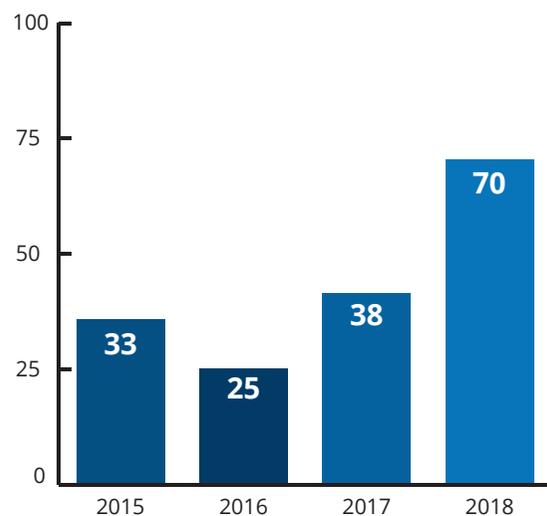
Et nous, conseil d'administration et équipe de Trajectoire Formation, comptons bien continuer !



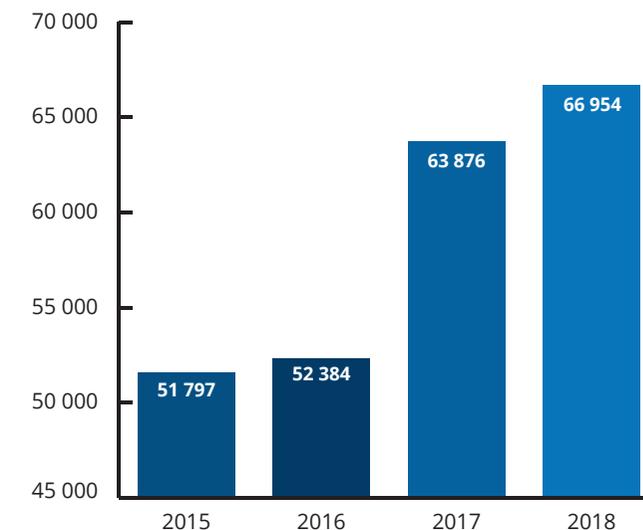
Panorama de l'activité 2018

Le développement de la formation et du conseil génère un niveau d'activité inédit en 2018

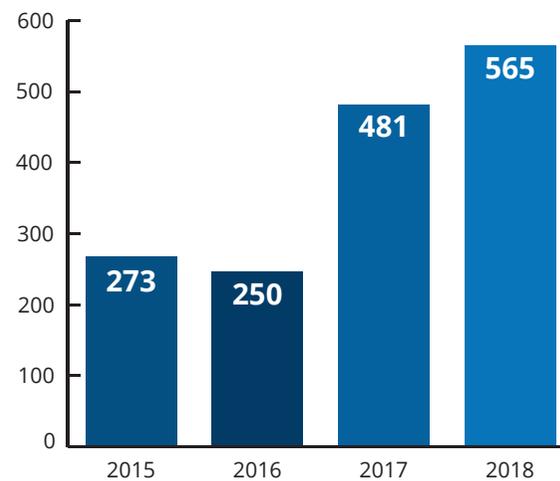
Nombre d'actions :



Nombre d'heures :



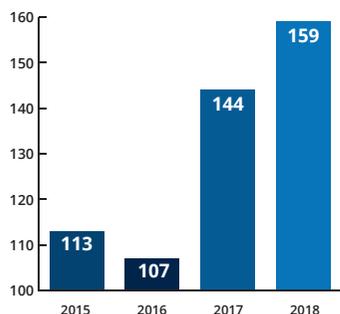
Nombre de stagiaires :



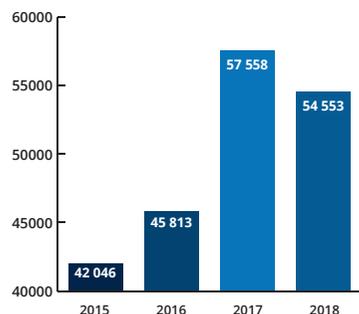
Panorama de l'activité 2018 : formation diplômante

En 2018, 159 personnes engagées dans une formation diplômante

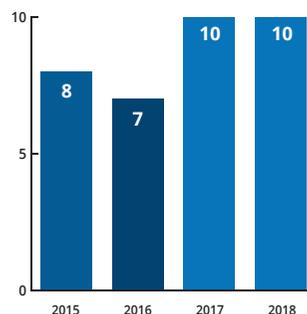
Nombre de stagiaires :



Nombres d'heures :

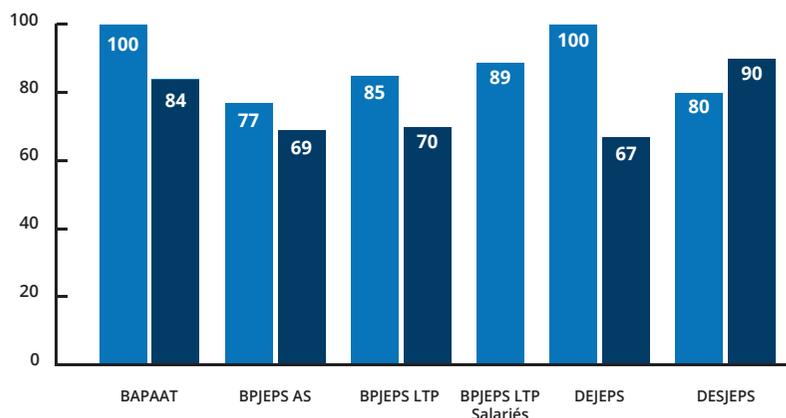


Nombre d'actions :



Positionnée sur l'ensemble de la filière « Jeunesse », l'offre de formation est repérée et très lisible, autant pour les acteurs du champ professionnel que pour les prescripteurs. Ainsi, les 10 actions de formation diplômante participent à la professionnalisation des métiers de l'animation. Accueillir 159 personnes s'engageant dans un parcours de formation diplômante est un réel plaisir, mais également une lourde responsabilité !

Un diplôme pour un emploi !



■ Taux de diplômés (%)
 ■ Taux d'emploi à l'issu de la formation (%)

Taux de diplômés et taux d'emploi à l'issu de la formation en 2018 par formation

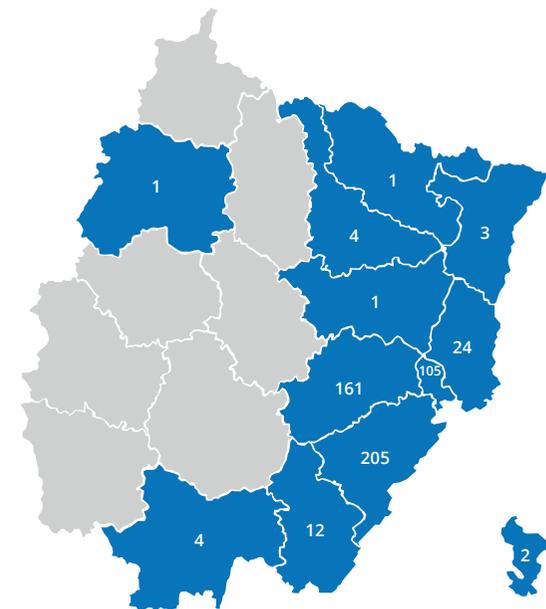


Panorama de l'activité 2018 : formation diplômante

Notre carte de l'Est... jusqu'à Mayotte

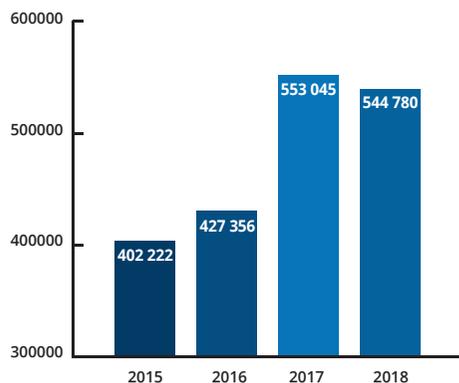
Inscrire la formation dans un territoire est une composante du projet associatif de Trajectoire Formation. L'origine géographique des stagiaires traduit notre ancrage territorial et partenarial dans une logique de développement social local.

Origines géographiques depuis 2015 :

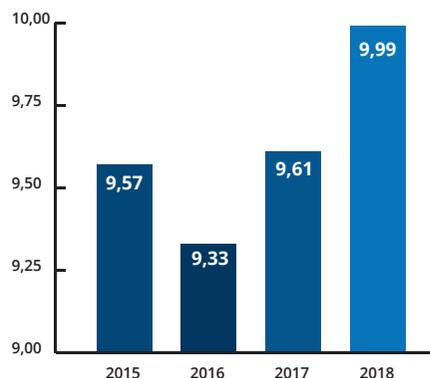


La formation diplômante en euros

Chiffre d'affaire en euros :



Coût moyen de l'heure par stagiaire en euros :

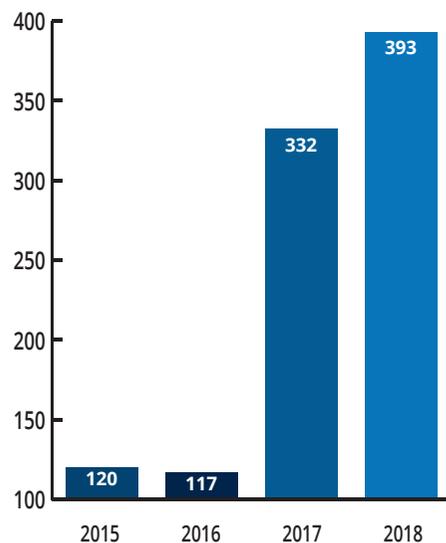


A noter un coût moyen de l'heure / stagiaire inférieur à 10€ quand France Compétences a fixé le taux de conversion de l'heure de formation à 15€ pour le passage du CPF en heure au CPF monétisé.

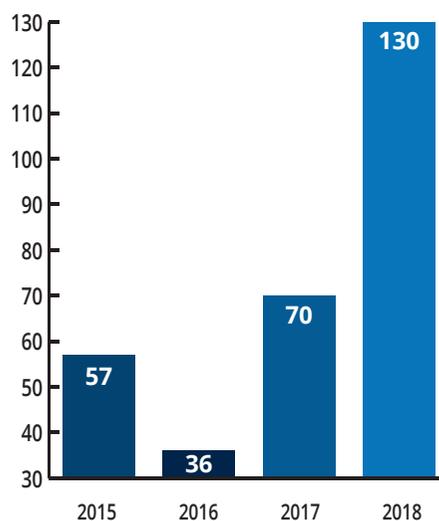
Panorama de l'activité 2018 : formation continue et conseil

Quelle belle année 2018 : 130 journées

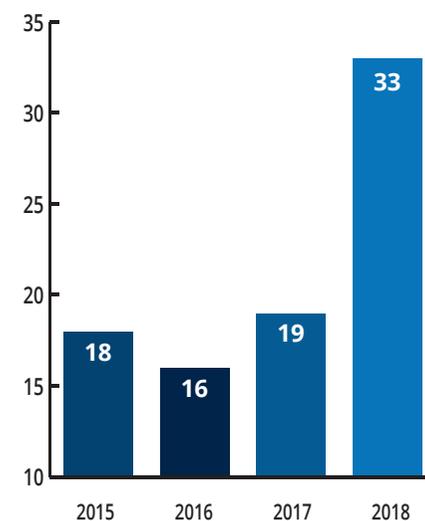
Nombre de stagiaires :



Nombre de journées :



Moyenne d'heures par action :



Bien sûr, 130 journées de formation continue et de conseil représentent un volume d'activité important.

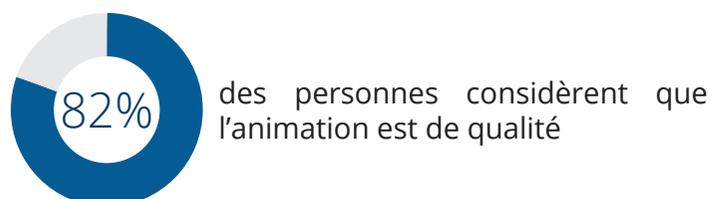
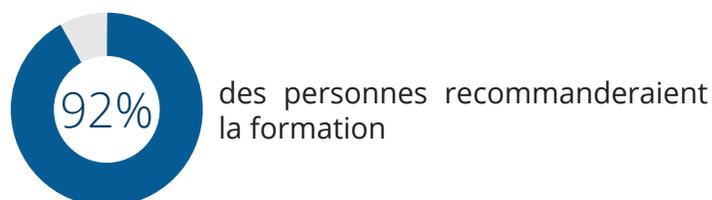
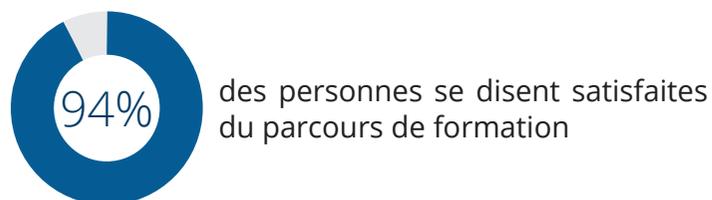
Cela se traduit surtout, pour chacune des actions :

- des échanges avec chaque « commanditaire » pour analyser la situation, décrypter la demande,
- l'élaboration d'une proposition de formation qui questionne les pratiques professionnelles et au plus proche des réalités,
- du sur-mesure au service du développement des compétences individuelles et collectives,
- une mise au travail dans les séances du projet et/ou du collectif, qui suppose une implication des formateurs au plus près de ce que vivent les équipes, les structures, le terrain.

Panorama de l'activité 2018 : formation continue et conseil

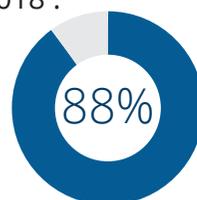
Satisfaction et liens

Depuis 2017, dans le cadre de la certification qualité, nous avons mis en place des enquêtes permettant d'évaluer la satisfaction des participants aux actions de formation continue. Voici ce qui ressort des projets 2018 :



Les méthodes utilisées sont :

participatives
pertinentes collectives
innovantes



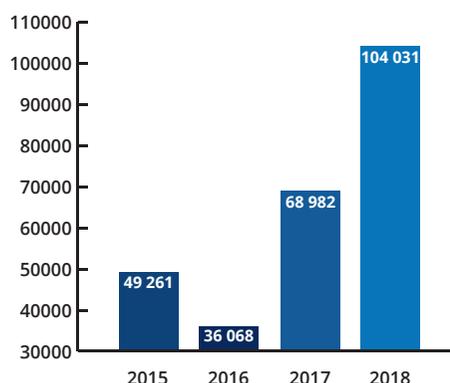
des personnes ont réutilisé la formation pour :

- mettre en place plusieurs projets
- retrouver du lien en équipe
- expérimenter les outils proposés
- valoriser en équipe des temps de formation

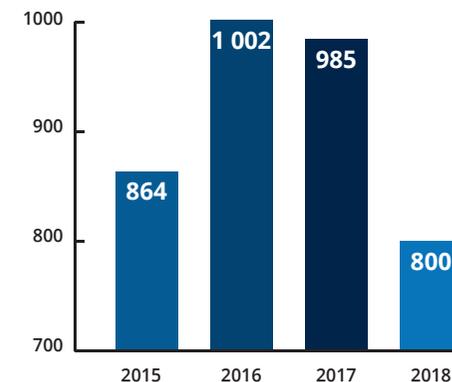
Liens aux équipes, aux territoires, aux projets, la formation continue et le conseil ont marqué de leur empreinte l'activité 2018 et ont permis de réaffirmer notre positionnement et de développer, encore, notre réseau.

La formation continue et le conseil en euros

Chiffre d'affaire en euros :



Coût moyen par jour en euros :





Animation culturelle et pensée critique

Donner l'envie d'avoir envie

Pour Dorian la musique fait partie de sa vie depuis son enfance, elle fut pour lui source d'expression et d'émancipation et a favorisé le dialogue avec ses parents. Une bande d'ados évoquant les manques de moyens et ayant envie de sortir de la routine veut prendre la route avec des familles du quartier. Dorian accompagne cette dynamique d'initiatives culturelles basées sur la musique.

Meetic d'écriture

Pauline, après un atelier d'écriture affirme que c'est un plaisir confirmé et épaté, épaté par là où cette animation peut nous mener. Elle dit « on y a écrit du western, rien que ça ». L'animatrice met en marche une démarche de création artistique qui fait lien entre les membres du groupe. L'atelier est l'union formée par les participants, l'animatrice, l'œuvre et son univers afin de faire naître de nouveaux textes.

De la bombe

Mohamed pratique le graff depuis sa jeunesse, il arpente les rues pour exprimer ses idées, ses humeurs et ses convictions par un art libre et visible de tous. Mohamed souhaite que cette pratique artistique soit mise à l'honneur comme elle le mérite, comme une pratique responsable et citoyenne. Changer l'image véhiculée par le graff passe par des ateliers de sensibilisation auprès d'un jeune public. Démontrer que graffer est un moyen d'expression libre, sans violence, au cœur des quartiers dans un espace citoyen. Permettre aux jeunes de pratiquer le graffiti sur des supports autorisés, en dépassant le cadre de la provocation pour faire de leurs actes artistiques des vecteurs d'embellissement de leur quartier.

Quand les pratiques d'animation rencontrent les pratiques musiciennes

Animateur et musicien : deux métiers complémentaires au service du projet social d'éducation par la musique pratiquée en orchestre symphonique à destination des enfants : « Takajouer ». Animateurs et musiciens formalisent les enjeux et les objectifs d'un projet éducatif et culturel.

Dare-dare à l'école d'art !

Avec Thierry, les mains modèlent et lissent, les regards sont d'enfants, du toucher naît la détente. Avec Claire, l'espace résonne de toutes les personnalisations, des sons sont mis en couleur. Avec Cyril, de la pointe du fusain, ma main droite est-elle gauche ou ma main gauche maladroite ? Dans un espace commun, un collectif en harmonie, Marie-Pierre permet de vivre la relation à l'autre, physiquement et par le regard. Avec Antoine, rythme, harmonie et mélodie, la musique peut se vivre en groupe. Avec Fabien, traquer des sensations et braconner son imagination afin d'exprimer sur le papier ses émotions. Une journée à l'école des sensations.

Entrons dans la danse, voyons comme on danse...

La question du vivre ensemble se pose. Comment sortir de l'inquiétude face à l'autre sauf à trouver avec lui une commune mesure. Il y a quelque chose à partager au-delà de nos origines sociales et ethniques. Danser ensemble, c'est emprunter un chemin qui peut nous libérer de notre individualité, nous disposer à faire société, nous rééquilibrer en honorant les deux pôles de notre identité, le collectif et l'individuel. Danser nous met en résonance les uns les autres, apaise notre désir paradoxal de dire « nous » en préservant le « je ». Danser nous décentre de notre « moi ». Les œuvres chorégraphiques ouvrent de nouveaux horizons de liberté, forgent parfois des relations solidaires pour la vie, dans les corps comme dans les cœurs. Entrons dans la danse, voyons comme on danse...

A Trajectoire Formation, nous envisageons l'animation culturelle comme levier d'émancipation, d'épanouissement et au service de l'Éducation populaire.

L'animation culturelle est vectrice de développement d'une réflexion, d'une pensée critique.

À l'heure d'une grande individualisation, il semble pertinent d'interroger l'ensemble, le commun, ce qui rassemble dans les perceptions et les sensations, de questionner ce que fonde l'homogène et l'hétéroclite, le singulier et le pluriel, l'unisson et le partage.

Suscitons l'envie, les rencontres ; faisons bouger les choses. Développons de la reconnaissance, de l'estime de soi. Pratiquons, exprimons-nous.



Éducation populaire et travail social

En 2016, dans le projet associatif TF 2.0, nous écrivions :

“ Des ponts avec le travail social :

Convaincus du besoin fondamental de lien social pour tout individu, particulièrement dans une société générant de multiples formes d'individualismes, l'animation est un média éprouvé au service du développement et du renforcement du lien social.

Le travail social à l'épreuve du territoire et de la désinstitutionnalisation doit repenser ses pratiques. Le rapprochement avec l'Éducation populaire peut offrir des pistes pertinentes de recomposition, notamment par la prise en compte de l'environnement comme clé d'entrée des approches et méthodes d'intervention. L'animation constitue un espace d'ouverture et d'expérimentation mais doit démontrer ses capacités à les adapter, les conceptualiser et les capitaliser. En effet, l'animation constitue un levier pertinent pour une approche globale, participative et émancipatrice.

[...] Conscients des difficultés et obstacles pour réussir à la conjugaison de ces deux champs professionnels, il faudra sans doute compter avec la capacité d'innovation partenariale de l'Éducation populaire. Là aussi, il nous faut affirmer nos spécificités pour mieux conjuguer nos complémentarités. Dans ce contexte, TF a choisi la stratégie pragmatique du petit poucet, semer des « petits cailloux », nous sommes ainsi engagés dans de belles expérimentations. ”

Ainsi, en 2018, nous avons poursuivi notre collaboration avec l'IRTS de Franche-Comté et la Fédération des Oeuvres Laïques de Haute-Saône sur le BPJEPS Animation Sociale. Cette formation, proposée depuis 2016, est maintenant bien repérée sur le territoire et permet aux stagiaires de développer des projets où Éducation populaire et travail social travaillent de manière complémentaire. Par exemple, des projets permettant l'accueil d'enfants d'IME et d'ACM autour de temps commun, le développement de projets visant à ouvrir des structures du champ médico-social sur leur territoire, ...

Toujours en formation diplômante, 2018 aura vu l'ouverture pour la première fois d'un DEJEPS Animation Sociale. Cette nouvelle mention, en plus de l'historique Territoires et

Réseaux, permet notamment à des salariés de structures médico-sociales de venir se former à la « démarche projet » telle qu'elle est conçue dans le DEJEPS. On voit bien ici que la plus-value de la formation est cette démarche projet, au-delà de l'appartenance à un champ professionnel ou un autre.

Enfin, en 2018, nous avons accueilli en formation DESJEPS 5 personnes travaillant à l'Hygiène Sociale de Franche-Comté, sur des postes de directeurs ou chefs de service. Le choix du DESJEPS s'est fait conjointement avec la direction générale, qui recherchait une formation préparant au mieux aux enjeux de désinstitutionnalisation et d'ouverture aux territoires. Ce choix s'est avéré gagnant, aussi bien pour ces personnes qui revendiquent désormais la plus-value de l'Éducation populaire dans leur action, que pour Trajectoire Formation, pour qui cette « coloration » médico-sociale dans les promotions 2018-19 a été un vrai plus dans la dynamique de formation.

En formation continue, 2018 aura été marqué par l'accompagnement de deux CSAPA (Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie) de l'Aire Urbaine dans une logique de mutualisation visant à préparer une fusion des deux structures (voir article page 25).





Empowerment

Le mot d'*empowerment* a pour une part été importé en France dans le but d'affirmer une volonté de faire évoluer le travail social : l'objectif de ce dernier ne doit plus être d'assister telle ou telle personne, mais de lui permettre d'accroître son pouvoir sur sa propre vie. Plutôt que de lui donner du poisson, il s'agit de lui apprendre à pêcher.

Cette heureuse évolution facilite le dialogue et les collaborations entre travailleurs sociaux et acteurs de l'Éducation populaire. Inciter et aider tout un chacun à accroître son pouvoir sur sa propre vie, c'est justement un des piliers fondamentaux de cette dernière. Se découvrir capable de peindre, de danser ou de faire 50 km à vélo, être amené(e) à prendre la parole devant un groupe, oser aller assister à une pièce de théâtre, dépasser ses préjugés et devenir capable d'échanger avec des personnes très différentes... : les expériences d'*empowerment* à la « sauce » Éducation populaire sont aussi diverses que variées !

À Trajectoire Formation, elles se déploient à au moins deux niveaux.

Le premier est que la formation en alternance et les méthodes pédagogiques qui y sont pratiquées visent à placer chaque stagiaire dans des postures actives qui puissent lui permettre de gagner en expérience et en confiance. La transmission de savoirs et de savoir-faire n'est certes pas absente du processus de formation, mais le plus important est que la personne en apprentissage puisse expérimenter des techniques et des méthodes (d'observation, d'enquête, d'expression, de recherche et de traitement des informations...) qui lui permettront de consolider et d'enrichir sans cesse ses compétences.

Les stagiaires sont par ailleurs incités à s'inspirer de cette approche

pour concevoir et mettre en œuvre leurs projets et leurs activités (... non pas pour, mais...) avec un groupe de personnes. Dans une perspective d'Éducation populaire, ce groupe n'est pas un public qu'il s'agit d'occuper ou de distraire, mais un ensemble de personnes qui doivent participer activement à la découverte de nouveaux centres d'intérêt ainsi que de nouvelles sources de plaisir et de satisfaction,

Cet appel à la capacité d'agir des personnes a trouvé un nouveau débouché dans une autre expression popularisée par les travailleurs sociaux : celle de Développement social local. Là, il ne s'agit plus seulement de renforcer le pouvoir des individus, mais de chercher en outre à enrichir le tissu social d'un territoire. Et, là encore, les acteurs de l'Éducation populaire ne peuvent que s'en réjouir car la volonté de contribuer à l'amélioration de la société est une autre de leurs références fondamentales.

Trajectoire Formation revendique fortement cette dimension de transformation sociale car l'épanouissement des individus ne peut être satisfaisant que dans le cadre d'une amélioration plus générale de leur environnement. Il est ainsi attendu que les projets et les activités déployés par les stagiaires contribuent à « faire bouger les lignes » en favorisant, par exemple, le

renforcement des liens entre les générations, des solidarités actives entre différentes parties de la population, l'enrichissement du dialogue entre des parents et des enseignants, une meilleure prise en compte de la parole des habitants par des élus...

Il apparaît au final qu'*empowerment* et Développement social local mettent de nouveaux mots sur ce que devrait toujours être l'Éducation populaire. À la condition qu'elle n'y perde pas son latin (autrement dit, être dénaturée ou instrumentalisée), c'est plutôt une bonne nouvelle !



Le camping-car de la Ville du Creusot, nommé le « Vir'Go » (voir article page suivante)



Un camping-car pour aller à la rencontre des habitants :

Mai 2018. Aurélie Augy, directrice du Centre social municipal du Creusot (Saône-et-Loire), contacte Trajectoire Formation. Un reliquat de crédits dont disposait la CAF a permis d'acquérir un camping-car... et il faudrait maintenant réfléchir à son utilisation ! Cette situation contrevient aux normes qui régissent la démarche de projet mais, en l'occurrence, ne pas mettre la charrue avant les bœufs aurait été l'assurance de rater l'aubaine. De plus, l'arrivée d'un véhicule ne tombe pas comme un cheveu sur la soupe, mais fait plus ou moins écho à une préoccupation récurrente du Centre social municipal : celui-ci étant situé en centre-ville, comment « aller vers » les habitants des quartiers périphériques ? A priori, la disposition d'un moyen de déplacement doit pouvoir trouver sa place dans une réponse qui reste à construire...

La demande initiale d'Aurélie Augy s'inscrivait dans le cadre d'un appel d'offres lancé en direction de plusieurs prestataires potentiels : qui se proposait de venir expliquer aux acteurs concernés quoi faire avec leur nouvel outil ? La réponse de TF a été que sa localisation dans le Pays de Montbéliard n'en faisait pas pour autant un spécialiste des engins motorisés. En revanche, son expérience dans le domaine de l'accompagnement de groupes lui permettait d'envisager une approche active du traitement de la question. Plutôt que d'exposer à des agents municipaux comment s'y prendre, ne serait-il pas plus judicieux de les transformer en enquêteurs glanant eux-mêmes des informations et des idées auprès de personnes utilisant déjà des véhicules pour aller à la rencontre des besoins et des attentes de populations éloignées des structures de services, des ressources culturelles, des offres d'activités... ? Avec Internet et un ordinateur équipé d'une caméra, le recueil des témoignages pourrait s'effectuer sans se soucier des distances, en s'affranchissant au contraire des temps de déplacement.

C'est cette perspective qui a été retenue et qui s'est traduite par l'animation par TF de trois journées de formation organisées au Creusot en novembre et décembre. Il en a

résulté une consolidation du pouvoir d'agir des agents municipaux impliqués dans la démarche : plutôt que de devoir se conformer à des directives qui leur auraient été imposées, ils se sont mués en chercheurs actifs de ce qui leur a permis au final de co-construire le projet qui est aujourd'hui mis en œuvre.

Dans cette même logique d'*empowerment* et de développement social local, le camping-car est donc maintenant un précieux support que le Centre social municipal utilise pour offrir aux habitants des quartiers périphériques un meilleur accès à des services et à des activités qui leur simplifient la vie tout en l'enrichissant.

À cette diffusion plus efficace de ressources s'ajoute une dimension encore plus importante du projet : en échange des informations qu'il apporte, le camping-car favorise l'expression des citoyens, aide à la mettre en forme et la fait connaître plus largement.

Ainsi par exemple, pour éviter que les réunions de quartier organisées par la Ville ressemblent à un « bureau des plaintes », deux agents municipaux vont avant chaque rencontre sillonner en camping-car le quartier concerné. Ils récoltent ainsi des doléances individuelles qu'ils traitent directement quand c'est possible (pour ne pas qu'elles viennent « polluer » la réunion) et que, plus généralement, ils structurent en un propos collectif à traiter lors de la réunion.

Les équipes de la Ville organisent par ailleurs des actions du type « café des parents » devant les écoles afin de recueillir les besoins exprimés par ces derniers en ce qui concerne l'éducation de leurs enfants. Il en résulte un meilleur accès aux ressources existantes sur la parentalité. Un autre effet de ce travail d'écoute est que les élus sont amenés à s'intéresser davantage à cette problématique.

Tout cela permet de toucher des personnes qui, habituellement, ne viennent pas dans les structures de la Ville. En allant à leur rencontre, le camping-car est un outil dont les habitants peuvent se saisir sans dépendre des dispositifs ou cadres institutionnels « traditionnels ».



Jeunesse et numérique

Travailler avec la jeunesse aujourd'hui, c'est travailler avec le numérique : accrocher les jeunes, construire la relation avec eux, développer des supports pour mieux communiquer sur les actions et le projet associatif, animer en connaissant les usages de ses publics, en s'appuyant sur leurs savoirs et avec le parti pris de dire « le numérique n'est pas un truc qu'on subit », ...

Ces partis pris, que nous avons écrit dans notre conception de la thématique, ont pris vie à travers différentes actions en 2018.

Journée d'étude « Numérique : entre potentialités et risques »

La première, chronologiquement, a été l'organisation d'une journée d'étude intitulée « Numérique : entre potentialités et risques », avec l'IRTS de Franche-Comté et Trajectoire Ressources, le 9 janvier 2018. Nous y avons notamment invité Pascal Plantard, anthropologue et membre du Conseil Scientifique du GIS M@rsouin, afin qu'il déconstruise la notion de « fracture numérique » telle qu'on l'entend couramment :

cette fracture n'est ni générationnelle, ni liée à un équipement technologique (ou à un raccordement aux réseaux), mais bien socio-économique et elle vient ainsi renforcer des inégalités antérieures. Pour les professionnels de l'intervention sociale, c'est bien sous cet angle là qu'il faut voir le numérique, c'est-à-dire comme un potentiel levier pour travailler la relation avec le public, à condition de prendre en compte les risques liés aux inégalités de maîtrise du numérique.

Pour en savoir plus, nous avons réalisé des podcasts de l'intervention de Pascal Plantard, disponibles sur Trans-Formations (<http://www.lestransformations.org/index.php/les-trans-formations/jeunesse-et-numerique/64-pascal-plantard>)

Transition numérique - URHAJ BFC

En avril 2018, nous avons conduit une action de formation de 2 jours avec l'Union Régionale pour l'Habitat des Jeunes Bourgogne-Franche-Comté à destination des équipes socio-éducatives des FJT. Il s'agissait à la fois de comprendre l'impact du numérique dans nos métiers, en commençant par voir l'évolution des pratiques des jeunes et de voir comment « empoigner »

collectivement cette question. Il en est ressorti de vifs échanges sur la relation éducative dans les FJT à l'heure du numérique et sur la place qu'on lui donne dans une perspective socio-éducative.

DDSCPP 90 et 25

Nous avons également été sollicités par les DDCSPP 90 et 25 afin d'animer des journées de formation, une fois à destination des salariés de la DDCSPP afin de les sensibiliser aux pratiques numériques des jeunes et la seconde à destination d'animateurs en ACM pour leur proposer des utilisations possibles

du numérique dans leurs animations.

Tétris Interculturel

Enfin, la dernière action de formation, toujours en cours, est un projet Erasmus + franco-belge visant à valoriser des pratiques de travailleurs de jeunesse (voir article page 23).



© Guillaume Dopus - *Le concret des choses*

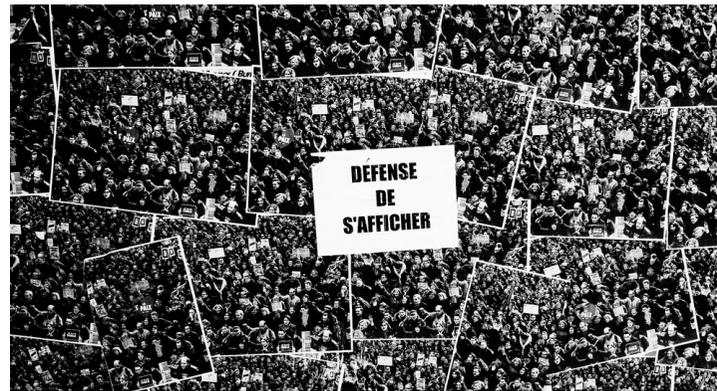




Laïcité et Éducation populaire

Prendre le parti de s'appuyer sur le vécu des stagiaires en matière de formation à la laïcité est un exercice risqué. Les formateurs s'exposent ainsi, tel le « Maître ignorant »¹ Joseph Jacotot, à ne pas en savoir davantage que les stagiaires à qui ils sont pourtant censés « transmettre ». Ils s'obligent alors, lorsque sont rapportés des expériences, des questionnements qui ne trouvent pas de réponse dans les « kits » de formation, à rechercher, en impliquant les stagiaires, les éléments qui pourront permettre de poser un cadre, de formuler des hypothèses, de trouver des voies pour construire un dialogue, une voie de résolution...

C'est une posture qui se revendique ouvertement des finalités et des méthodes de l'Éducation populaire, donnant ainsi de la place aux contradictions, aux interprétations, aux choix personnels plutôt qu'à une transmission descendante. Alors même qu'on explique que la laïcité se situe davantage dans le champ des principes que dans celui des valeurs, la réalité des situations fait apparaître de multiples zones de gris dans lesquelles les professionnels de l'animation ne doivent pourtant pas se perdre.



© Guillaume Dopus - *La liberté ne s'use que si l'on ne s'en sert pas*.

L'ensemble des stagiaires BAPAAT animateur, BPJEPS animation, DEJEPS coordination, et DESJEPS direction consacre ainsi au moins deux journées sur cette thématique pendant leur cursus de formation. Les DEJEPS ont même droit à un « supplément » sous la forme d'une FOAD (Formation à distance) leur permettant de confronter, avec une commande de production écrite, le principe de laïcité à la réalité de leur terrain de stage. Parmi l'équipe de formateurs de TF, quatre sont officiellement habilités dans le cadre du plan national « Valeurs de la République et laïcité », porté par le CGET et le CNFPT, ce qui permet ainsi de répondre aux demandes des partenaires pour des interventions en formation continue (DRJSCS,

IRTS, FRMJC notamment).

Travailler sur les situations et tenter de leur trouver, dans l'acte de formation, un mode de résolution, permet de capitaliser, de renforcer notre capacité collective à mieux agir lorsque de nouvelles questions se posent à nous. C'est aussi l'occasion pour TF de prendre position et d'accompagner les stagiaires, qui deviennent ensuite compagnons de route, une fois leur formation achevée. Ce fut le cas en 2018 avec Chahrazed Karoui, stagiaire DESJEPS, lorsque son association « Des racines et des feuilles (DRDF) », dans le quartier de Planoise à Besançon, a été confrontée à une position

« laïciste » du Préfet du Doubs, à propos d'une supposée obligation de neutralité de la part d'associations recevant des fonds publics sous la forme de subventions. Cette position au plus haut niveau de la représentation de l'Etat dans le département, à la fois extrémiste et non fondée en droit, a provoqué des ravages pour DRDF : licenciement, remise en cause d'actions en faveur des enfants et des familles du quartier, défiance vis-à-vis des pouvoirs publics... Le projet et les modes d'action de l'association sont profondément ancrés dans les valeurs de la République, et il en a été de même des actions

tentées pour convaincre le Préfet de sa fausse route : interpellation de l'observatoire de la laïcité, appel au défenseur des droits, mobilisation des acteurs associatifs locaux ... Un chemin résolument républicain que TF tente d'accompagner pour résoudre ce paradoxe d'un Etat qui ne respecte pas les règles qu'il a lui-même établies. Ce qui se joue au travers de cette situation bien réelle mérite, sans aucune hésitation, et avec l'accord de son CA, que Trajectoire Formation prenne fermement position, en accord avec ses valeurs et son projet.

¹ Jacques Rancière, *Le maître ignorant* 1987 Fayard

Formation diplômante

La chance de l'alternance !

Toutes les formations préparant à un diplôme délivré par Jeunesse et Sports sont organisées en alternance.

La démarche de formation est donc irriguée des pratiques d'Éducation populaire : **faire pour apprendre // apprendre pour faire**.

Pour Trajectoire Formation, acteur de l'Éducation populaire, le principe de l'alternance constitue la colonne vertébrale de ses actions de formation.

Non pas en se limitant à juxtaposer des temps de théorie à des temps de pratique, mais en coordonnant les apprentissages réalisés en situation de travail et ceux effectués en centre de formation, en recherchant l'interactivité des phases. On appelle ce type d'alternance « **l'alternance intégrative** » ou, de façon plus explicite mais moins diplomatiquement correcte, « l'alternance copulative ». Il s'agit de construire une collaboration entre Trajectoire Formation et les structures qui accueillent des stagiaires pour **co-agir dans la démarche formative**. Repérer et définir **les situations de travail apprenantes** représente un enjeu majeur. Travaillée ainsi, l'alternance oblige la structure à interroger ses pratiques et **les situations clés du métier**. Elle est ainsi une modalité innovante qui vient renforcer la posture d'acteur et l'appétence pour la formation du stagiaire. La dimension formative des situations est garantie par des **séquences réflexives** qui, tout au long de la formation, permettent au stagiaire de raisonner son action et donc, d'ancrer les apprentissages.

En référence à l'approche expérientielle, « apprendre par l'expérience » suppose de **prendre le temps du traitement de cette dernière**, avec la nécessité d'analyser le vécu par des questions ouvertes (comment ça s'est passé ? Est-ce que c'était facile ? Difficile ? Agréable ou désagréable ?), puis de s'intéresser à son contenu. L'exploitation et la valorisation de l'expérience doivent **permettre de construire la suite du chemin**. Il est pour cela nécessaire de travailler sur les décisions futures et sur l'action qui en découlera.

Concrètement, cette collaboration se construit avec la personne qui, au sein de la structure, assure le rôle de **tuteur. trice**.

Rôle clé qui s'exerce autour de trois dimensions :

- **Figure professionnelle** : le.la tuteur.trice est d'abord la version humaine, proche, concrète du métier : c'est en quelque sorte **le métier fait Homme**.
- **Dynamiques d'apprentissage** : le.la tuteur.trice est un **facilitateur d'apprentissage dans et à partir de l'action**.
- **Processus de transmission** : le.la tuteur.trice est un homme ou une femme du métier, qui **actualise, rend présent, incarne le patrimoine professionnel**, manifeste l'acceptable et l'inacceptable du travail, propose et défend des façons de percevoir, **de penser et d'agir**.

Une fonction à partager : Le rôle de tuteur.trice est dévolu à titre principal à une personne mais il peut aussi être réparti entre plusieurs. Dans tous les cas, le stagiaire étant inséré dans un collectif, il apprend de tous, quelle que soit la position hiérarchique de chacun, d'où la notion de « fonction tutorale distribuée », qui peut avoir **plusieurs visages et parler à plusieurs voix**.

Conscient qu'être tuteur.trice ne s'improvise pas, Trajectoire a proposé en 2018, deux formations auxquelles 32 personnes ont participé. Le retour d'expériences nous a décidé à inscrire la formation de tuteurs. trices dans notre offre annuelle.



Formation diplômante

Les Ateliers du mercredi

A la rentrée 2018, nous avons proposé une nouveauté dans nos formations diplômantes, les « ateliers du mercredi ». Il s'agit de séances de formation un peu particulières, qui ont lieu chaque mercredi après-midi où plusieurs promotions sont présentes en centre de formation.

L'enjeu est de mettre au travail des promotions différentes, se formant à des métiers différents, dans l'idée de « casser » certaines représentations qui existent et de favoriser le travail en équipe de demain (entre animateurs, coordinateurs et directeurs).

Les ateliers sont proposés autour de 4 compétences transversales et essentielles dans les métiers de demain : coopération, communication, esprit critique, créativité.

Plutôt que ce soit nous qui vous racontions ce qui se passe et se joue dans ces espaces, nous vous proposons un extrait d'un article de Transformations écrit par Élodie Chardon, stagiaire DESJEPS de la promotion 2018 :

« Ce qui se joue ici, peut se jouer ailleurs ».

« Aujourd'hui, on m'a soumis une injonction paradoxale : être là, agir dans le contexte (donc être pleinement mobilisée dans la situation vécue) et écrire un article sur ce à quoi j'allais participer (donc être en observation, me donner les moyens d'en rendre compte).

J'ai choisi de vivre l'expérience, d'abord. Et c'est de résonance qu'il sera question ici.

À Trajectoire – tel que je le vis – on ne forme pas, on transforme. Et l'expérience formative est un temps de mutation qui – parce que le danger de la formation formatante et individualisante est connu – cherche à déconstruire et à permettre l'émergence d'un processus de recherche des formes continu et collectif. Les formes de nos professionnalités, de nos mondes professionnels, les formes que prennent nos démarches, nos projets.

Chaque individu est ici acteur avec, dans et par le collectif, de cette période



Un jeu de memory conçu par les stagiaires lors de l'atelier du mercredi « Peindre en utilisant différents techniques et supports ».

d'apprentissage.

Et cet après midi, nous avons participé aux premiers ateliers inter-promotions. L'objectif : faire se rencontrer animateurs, coordinateurs,

directeurs en devenir, autant de personnes qui se croisent dans les locaux et qui travaillent – ou travailleront – ensemble dans les structures du territoire. Les salariés des associations. Des tas d'associations. Mais pas que.

Alors on a choisi un thème qui nous plaisait bien, ou ne nous déplaisait pas trop. Et bon an, mal an (avec empressement nous a-t-on dit), on s'est installé autour d'une table pour se plonger durant trois heures qui sur la question de l'éthique, qui sur la créativité, qui sur la poésie (ben oui, à Traj, on manie les mots, les vers, les rimes, ceux qui lient, délient, relie...).

Mais que se passe-t-il vraiment derrière les portes de ces ateliers?

Des individus, des professionnels ou futurs professionnels vivent l'expérience d'un traitement commun d'un sujet/objet de travail.

Réunis autour d'une même table, suivant les mêmes consignes, des personnes prennent le temps de réfléchir sur leurs représentations, apprennent à se comprendre en définissant quel sens chacunE met à un même mot, cristallisent collectivement un tissu d'informations, se livrent et se délivrent.

Des individuEs, bien particuliers, tous particuliers, mettent à contribution d'une construction collective leurs savoirs théoriques, d'action et d'expérience – et construisent simultanément un nouveau savoir expérientiel... Ici, personne ne sait mieux qu'un autre, personne n'éduque personne. Ici s'étalent, s'étirent, se démultiplient les nuances, une mosaïque formidablement complexe, sans complexe.

Et persiste, à l'issue de ces trois heures, dans ces salles vides, l'écho impalpable et pourtant quasi tangible un instant auparavant d'une intelligence collective. Force. Vecteur exponentiel.

Nous n'avons pas appris ou produit quelque chose chacunE dans notre coin. Nous avons pris le temps d'accorder nos perceptions pour construire ensemble un cadre satisfaisant le déploiement d'une réflexion commune.

J'ai vécu cette expérience. ChacunE avait sa place. Chaque place avait son sens. Chaque sens a fait sens.

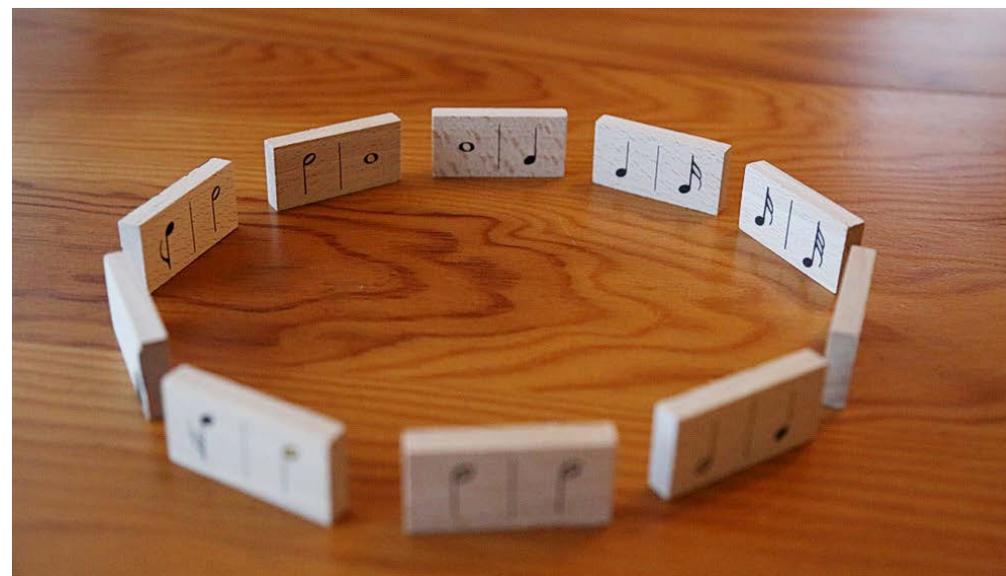
J'y trouve des possibles. Proches. Imminents. Urgents. Ces gens autour de moi sont mes collègues, et nous sommes dans l'antichambre des prises de décision consensuelles. Je connais ce sentiment d'efficacité collective, je le vis dans mes pratiques militantes.

Un pas, nous – je – n'avons qu'un pas à faire pour que ce qui se joue ici, se

joue enfin ailleurs et partout.

Pour que nous – moi –, nos structures – ma structure – portant bien haut tout un tas de valeurs, travaillent d'abord en leur – son – sein les véritables conditions de la participation et de l'émancipation. ”

Élodie Chardon



© Guillaume Dopus - *Tous en ronde*

Formation diplômante

Le BAPAAT est mort, vive le CPJEPS !

Une page se tourne... une nouvelle s'ouvre !

L'arrêté du 26 février 2019 porte création du Certificat professionnel de la jeunesse, de l'Éducation populaire et du sport, mention « animateur d'activités et de vie quotidienne », en bref cela donne CPJEPS AAVQ !

De ce fait, le **BAPAAT disparaît ou plutôt, se transforme !**

Le CPJEPS, comme le BAPAAT depuis 26 années, permet l'accès au premier niveau de qualification professionnelle et offre un accès aux métiers de l'animation pour le plus grand nombre.

A présent, tous les diplômes de la filière « jeunesse » sont construits autour de **quatre unités capitalisables**, donnant ainsi une cohérence dans l'approche de l'activité, dans la construction des parcours de formation et dans la lecture des diplômes.

Cette mise en cohérence des diplômes est un atout pour le secteur professionnel. Elle facilitera également la lisibilité de la filière et des formations diplômantes, notamment celles de Trajectoire Formation, qui est positionné sur tous les niveaux de diplômes.

Il apparaît également que les intitulés et objectifs de compétences participent à la définition d'un « **vrai métier** » :

- participer au projet et à la vie de la structure ;
- animer les temps de vie quotidienne de groupes ;
- concevoir des activités en direction d'un groupe ;
- animer des activités.

L'animateur AAVQ inscrit son action dans un projet de structure, il est partie prenante de l'équipe, il travaille avec des groupes, il anime aussi bien la vie quotidienne que des activités.

Ainsi défini, le métier correspond bien aux besoins des publics et des structures. Comme le BAPAAT, le CPJEPS devrait donc ouvrir les portes de l'emploi.

Oui mais... la durée de formation BAPAAT était de 1 498 heures quand la durée du CPJEPS est de 700 heures au total (400 heures en centre de formation et 300 heures en structure)...

La force du BAPAAT était sa durée, c'est elle qui permettait d'accompagner des personnes éloignées du métier et de l'emploi au diplôme : 100% de diplômés pour les 4 dernières promotions !

Comment ouvrir l'accès à la qualification au plus grand nombre et réduire de moitié la durée de la formation ? Injonction paradoxale ?

Depuis 1996, Trajectoire Formation a défendu, contre vents et marées, le BAPAAT : quelle belle aventure !

Nous avons choisi, avant de tourner la page, de garder traces de ces 23 années ...



Consultez le livre blanc publié à cette occasion :

<http://bit.ly/latrajectoiredubapaat>

Validation des Acquis de l'Expérience

Un fort développement en 2018



Demandes d'informations :

13

en 2017

22

en 2018



Accompagnements :

5

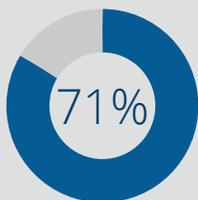
en 2017

14

en 2018



50% des accompagnements commencés en 2018 sont toujours en cours



71% des personnes accompagnées ont validé leur diplôme

La VAE est un processus qui s'inscrit dans la durée. Entre le premier entretien d'information et le début de l'accompagnement, il s'écoule généralement plusieurs mois et ceci pour deux bonnes raisons :

- La première raison est que bien souvent le.la candidat.e vient d'abord chercher une information globale sur la VAE et découvre les différentes étapes de ce processus : l'écriture du livret 1, qui permet que son dossier soit recevable d'un point de vue administratif (ce qui prend au mieux 2 mois), n'est souvent pas encore écrit lorsque les personnes viennent nous rencontrer.
- La seconde raison est liée à la recherche de financement : le.la candidat.e doit trouver un financement pour son accompagnement à l'écriture du livret 2. Tout comme pour la formation diplômante « classique », la recherche du financement est une étape incontournable et parfois laborieuse, sur laquelle nous accompagnons fortement les candidats.

Ce n'est que lorsque le Livret 1 est validé et que le financement est trouvé que l'accompagnement à l'écriture du livret 2 démarre.

A partir de là, plusieurs étapes vont permettre de finaliser ce livret :

- Comprendre les incontournables du livret 2
- Choisir les 6 situations de travail qui devront être développées pour démontrer les compétences acquises
- Décomposer les situations de travail et écrire pour être visible et lisible
- Organiser et finaliser le livret 2
- Se préparer à l'échange avec le jury

Tout au long de ces étapes, notre accompagnement se fait via des allers-retours sur la base des écrits fournis par le candidat, qui sont relus et commentés méthodiquement.

La réforme de la formation professionnelle amène Trajectoire Formation à poursuivre son engagement dans la VAE et à la considérer comme faisant partie intégrante des dispositifs de formation tout au long de la vie.

Quelques échos de la VAE à travers un échange avec une candidate :

Catherine CUNRATH travaille dans l'animation depuis 14 ans. Aujourd'hui, elle est directrice en Accueil Péri-scolaire à Citers (Haute-Saône) qui accueille une petite centaine d'enfants. Titulaire d'un BAFA et d'un BAFD, Catherine a engagé une VAE afin d'obtenir le BPJEPS Loisirs Tous Publics.

“ Pourquoi avoir choisi la VAE ?

Le BPJEPS LTP correspond à mon niveau professionnel actuel. Non seulement, il s'agit d'une reconnaissance importante à mes yeux mais c'est un passage obligé au regard de la réglementation du ministère. La VAE est un choix organisationnel avant tout. Elle me permet une souplesse en terme de gestion de temps, ce qui est indispensable pour moi.

La charge de travail pour écrire le livret 2 a été une surprise de taille ! La démarche demande une réflexion et une prise de recul sur les différentes étapes de sa vie professionnelle. C'est aussi un effort considérable en terme d'analyse des situations de travail.

Parlez-nous de l'accompagnement :

L'accompagnement est vital et, avec 24 heures réparties sur des séances de 2 heures, une à deux fois par mois il oblige à un travail régulier. Il permet aussi de comprendre l'organisation du livret et les attendus en terme de contenu. Ainsi j'ai pu aborder plus sereinement l'écriture des différentes fiches.

Par ailleurs le regard extérieur de l'accompagnatrice permet de progresser dans le travail d'écriture et d'analyse à réaliser. Il faut accepter de se remettre en question et de ré-écrire en permanence.

La disponibilité de l'accompagnante, son écoute, son expérience, les échanges permettent la production d'écrit et une progression dans l'écriture.

La VAE est une démarche à ne pas prendre à la légère. Pour moi deux mots reviennent souvent : rigueur et analyse approfondie. ”

Une action de VAE collective

En 2018, Trajectoire Formation a été sollicité par la FOL 70 pour conduire une démarche d'accompagnement de VAE collective pour 6 de ses salariés souhaitant valider un DEJEPS Territoires et Réseaux.

La démarche que nous avons proposée alterne des temps d'accompagnements individuels et des temps collectifs en présentiel. Ces derniers visent à :

- faire le point et s'approprier les attendus du livret 2,
- s'appuyer sur le groupe pour prendre du recul sur sa pratique, notamment sur des thématiques ou compétences clés,
- offrir un cadre d'échanges collectifs pour soutenir le travail à conduire.

Les accompagnements individuels se font sur une logique « classique » d'allers-retours entre salarié et formateur-accompagnateur.



Formation continue et conseil

Formation des animateurs.trices de CLAS : processus d'apprentissage, méthodes et outils pédagogiques

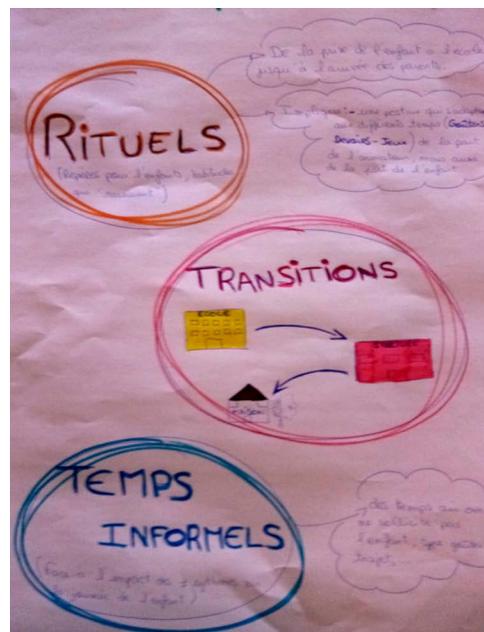
En tant que pilote du dispositif CLAS (Contrat Local d'Accompagnement à la Scolarité), la CAF du Doubs nous a sollicité pour proposer une formation à destination des animateurs.trices CLAS.

Nous avons ainsi conçu une formation sur 3 sites du département (Besançon, Pontarlier et Pays de Montbéliard), d'une durée de 6 demi-journées par sites et une journée d'études départementale commune.

Nous avons proposé des méthodes pédagogiques cohérentes avec celles attendues par le dispositif CLAS vis-à-vis des animateurs : le mode transmissif et descendant nous paraissant inadapté, aussi bien dans la formation proposée que dans les temps du CLAS, nous avons privilégié des méthodes pédagogiques réutilisables par les participants (mises en situation, jeux de rôles, jeux...) Très rapidement, les participants, salariés ou bénévoles, ont fait remonter leur besoin de formation, à la fois pour apprendre à se connaître et à échanger (voir mutualiser), mais aussi pour avoir un espace où ils peuvent s'exprimer sur des situations qu'ils rencontrent, situations parfois complexes.

En effet, ce dispositif place les intervenants CLAS en « première ligne » avec des enfants et des jeunes dans des situations parfois compliquées. Nous avons été frappé par l'investissement et le soucis de « bien faire » des intervenants CLAS, pour répondre au mieux aux problématiques rencontrées. Et cela malgré un relatif isolement vis-à-vis des autres dispositifs ou structures (parfois très peu de liens avec l'Éducation Nationale, des informations sur des situations nécessitant une prise en charge qui ne remontent pas...)

Cette formation a vraiment mis en évidence le besoin de reconnaissance et de légitimité des intervenants CLAS, aussi bien dans leurs compétences dans l'accompagnement à



Une affiche sur la thématique des rythmes produite lors de la journée d'études départementale.

la scolarité que sur leur position privilégiée au plus près du terrain.

Dans le cadre de la formation, nous avons ainsi beaucoup échangé sur la place du temps d'aide aux devoirs dans une séance (qui ne laisse parfois pas beaucoup de temps pour proposer des activités à visée pédagogique), et sur la relation avec les parents (comment leur expliquer ce qu'est - et ce que n'est pas - le dispositif CLAS).

Nous avons également co-animé certaines séances avec des intervenants de l'Éducation Nationale (conseillers pédagogiques, inspecteurs...) afin d'inclure ce partenaire essentiel du CLAS et de permettre aux participants de faire des liens avec ce qu'ils vivent dans leur rapport à l'école au quotidien.

Cette action a été pour nous, comme pour les participants, une belle rencontre (entre eux, avec nous) où, nous avons pu constater la plus-value des démarches d'Éducation populaire, même si elles ne s'en revendiquent pas toujours.



Formation continue et conseil

Tétris Interculturel : un projet franco-belge Erasmus + pour valoriser les pratiques des « travailleurs de jeunesse »

En décembre 2017, nous avons été contactés par Loisirs Populaires Dolois pour un projet un peu original : suite à la rencontre par une partie de l'équipe, lors d'un séminaire autour de la radicalisation, de « travailleurs de jeunesse » (comme ils se nomment eux-mêmes) belges, avec qui le « courant » est très vite passé, ils ont souhaité mettre en place un projet visant à valoriser leurs pratiques avec les jeunes, à travers un travail « d'effet miroir » entre les deux pays.

Nous voici donc embarqués, avec L'Aventure, dans un accompagnement qui a commencé en mars 2018, avec 2 jours de regroupement à Dole, en présence d'une délégation française et une belge, qui constitueront le groupe de travail de ce projet. Les regroupements, d'une durée de 2 à 3 jours, se dérouleront en alternance entre les 2 pays, et seront espacés de quelques mois à chaque fois.

L'idée, d'un côté comme de l'autre de la frontière, est à la fois d'améliorer ses pratiques avec les jeunes en les confrontant, les explicitant, mais aussi d'utiliser ce travail pour, in fine, produire un document de valorisation de la plus-value du « travail de jeunesse ».

En Belgique, on se situe plus précisément dans la communauté germanophone (une « entité fédérée » de 80 000 habitants, appartenant à la Région Wallone mais disposant d'une certaine autonomie dans le fonctionnement des institutions), avec des « éducateurs » (nommés ainsi mais étant tout autant éducateurs qu'animateurs). Ils travaillent chacun dans leur « maison de jeunes » : des lieux ouverts où l'éducateur accueille les jeunes et leur propose, selon leurs besoins, renseignements, conseils, animations collectives,... Bref, un espace d'expérimentation pour ces jeunes, souvent dans des situations difficiles (pour beaucoup, ils viennent d'arriver en Belgique avec leurs parents qui ont fui leur pays). En rencontrant ces professionnels, nous y avons largement retrouvé ce que nous nommons Éducation populaire, même si cette terminologie leur est inconnue (et d'ailleurs non existante en allemand, leur langue maternelle).

Car c'est bien de cela dont il s'agit, d'un côté comme de l'autre : ces 2 structures, malgré les différences de contexte, partagent la même

conception de leur rôle avec la jeunesse et les mêmes approches pour mettre en oeuvre cette conception.

Tout l'enjeu réside donc dans l'explicitation de ces pratiques. Ce qui fut au début difficile, avec notamment la complexité de rentrer dans une situation concrète pour la « décortiquer », la regarder collectivement, être en capacité de la décrire finement, voir ce que l'on peut en tirer, se voir agir dans la situation pour pouvoir expliciter comment intentions éducatives et méthodes pédagogiques sont cohérentes.

Pour cela, nous avons proposé des méthodes permettant de rentrer dans l'activité, pour aller ensuite sur un travail d'écriture des pratiques et des partis pris et choix qui y sont associés.

Aujourd'hui, le projet avance, avec ce travail d'écriture qui prend forme et des équipes plus à même d'échanger collectivement sur leurs pratiques.

L'objectif étant la production d'un document donnant à voir le résultat de ce travail, avec dans chaque pays, un événement de restitution prévu début 2020.

A titre d'exemple, nous vous proposons un extrait du texte produit par les belges pour décrire leur conception des maisons de jeunes :

“ Notre projet pédagogique part du principe que les jeunes sont libres de leurs choix. C'est eux qui décident comment ils veulent vivre leur vie et qui, par leurs actions, peuvent façonner la société à leur image. [...]

Nous envisageons nos maisons de jeunes comme des endroits de transformation : les jeunes y trouvent un lieu protégé d'expérimentation pour passer de l'enfance à l'âge adulte.

Nous nous considérons nous-mêmes comme des adultes alternatifs : nous ne sommes ni les parents des jeunes, ni des pairs. Notre professionnalité nous permet d'avoir le recul nécessaire pour faire la balance entre le cadre culturel, familial et sociétal et les besoins individuels du jeune. Nous le faisons en étant à l'écoute active des jeunes, en décelant et activant leurs ressources, en transmettant nos valeurs et en étant ouvert aux leurs, en leur donnant un exemple d'authenticité. ”



Formation continue et conseil

Certificat de Formation à la Gestion Associative

Les 17 et 18 décembre 2018 et du 7 au 9 janvier 2019, Trajectoire Formation a animé une formation CFGA (Certificat de Formation à la Gestion Associative) financée par Uniformation.

Cette action a permis d'interroger ou de réinterroger le fait associatif.

Le projet associatif est un mode d'expression et d'organisation citoyenne. Il permet à l'individu d'associer son projet personnel à un projet commun. De se sentir utile et responsable, avec d'autres. D'être acteur dans un domaine où il se sent concerné.

Réfléchissons à la façon dont nous pouvons être sujets de notre vie et acteurs quand chacun de nous s'associe à d'autres pour agir. Le projet associatif est un débat sur la vie en société.

10 personnes ont embarqué dans l'action – huit professionnelles d'horizons associatifs divers (MJC, Profession Sports Loisirs, Maison de quartier, Frip'Vie, Secours populaire, Comité départemental olympique et sportif) et deux bénévoles.

Les échanges ont permis :

- d'explorer les fondements de la loi 1901,
- de définir le sens de l'engagement associatif
- d'appréhender l'importance de la gouvernance démocratique
- d'analyser les impacts pour une association loi 1901 de devenir employeur,
- de repérer les rôles et les responsabilités des acteurs associatifs (salariés et bénévoles)
- d'avoir les bases en comptabilité
- de se situer dans un environnement avec des partenaires
- de saisir les enjeux de l'économie sociale et solidaire



Quelques témoignages recueillis à la fin de la formation :

- Quant au contenu de la formation :

« M'a permis de refaire le point sur le fonctionnement associatif, revoir des points importants (gouvernance par exemple) mais aussi d'apprendre de nouvelles choses notamment ce qui concerne la partie comptabilité. »

« J'ai été « captive » par tous ces apports, ces échanges, ces discussions. J'ai eu le sentiment d'une vraie « remise à jour » globale... sur le plan légal et administratif principalement. »

- Quant aux intérêts dans la formation :

« Etre incitée à bousculer ses propres idées reçues (questionnaire introductif à la formation) : et donc, penser le système associatif non pas dans une version « unique » (triade président – trésorier – secrétaire...) mais dans un spectre plus large avec des formules multiples ! »

« Découvrir des outils novateurs et responsables à réemployer en situation de travail (basicompta, omnispace, openproj, framasoftware...), des sites ressources (Fonda et son questionnaire, France Bénévolat,...) »

- Quant à ce qui sera utile au retour dans l'entreprise :

« Vers une meilleure structuration des différents projets à mener »

« Echanger avec la direction et partager des outils et des pratiques proposés durant la formation. Mise en place à faire au niveau administratif et juridique qui n'existe pas jusqu'à présent ou qui peut être amélioré »

« Très certainement, autant dans le cadre de mon travail que dans le cadre de mon bénévolat : dans la pratique, au regard des conseils avisés et des connaissances acquises »

- Quant à ce qui est retenu de la formation :

« Formation enrichissante pour gérer et faire fonctionner une association »

« Je me suis fait une « liste mentale » importante de pistes d'intervention / d'amélioration / de méthodes... à proposer à notre association... »

« L'importance de sortir de son confort, de ses habitudes et méthodes de travail. »

Formation continue et conseil

Mutualisation de CSAPA : un exemple où les méthodes de l'Éducation populaire sont au service des autres champs professionnels

La volonté de l'Agence Régionale de Santé est de mettre en place un Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie (CSAPA) généraliste par territoire.

Face à cette nouvelle approche, les 2 CSAPA associatifs de Montbéliard, par leurs directions respectives, ont souhaité impliquer et engager leurs équipes dans cette future organisation : à savoir, structurer un accompagnement commun et généraliste, quelle que soit l'addiction de la personne.

Identifiée comme une association compétente dans les méthodes d'Éducation populaire, Trajectoire Formation a conduit une première formation-action « vis ma vie » où les équipes ont pu s'immerger afin de se connaître et se reconnaître. Par cette méthode, les professionnels ont dégagé leurs points d'accroche, leurs complémentarités et leurs particularités.

Cette étape n'était pas suffisante, il fallait désormais faire culture commune en commençant par un séminaire de 2 jours pour définir collectivement la fonction d'« intervenant en addictologie » et d'« accueil commun » avec l'ensemble des professionnels des 2 CSAPA.

Des échanges, du débat au service de l'action !

Pour cette 2^e saison, Trajectoire Formation aurait pu élaborer le séminaire, mais en accord avec les directions des CSAPAS, nous avons voulu impliquer les professionnels dans la construction de ce temps fort et accompagner le COPIL (composé de 8 professionnels). L'idée de Trajectoire Formation n'est pas de faire « à la place de »... mais de :

- tenir le cadre,
- donner des outils pour faire émerger les idées,
- faire ensemble,
- et faire décider le COPIL pour construire ce séminaire.

En mars 2018, lors des 2 jours de séminaires, l'équipe de Trajectoire Formation et les membres du COPIL ont permis l'animation des différents temps : ateliers thématiques, conférence, travail en sous-groupe sur leurs pratiques, prise de parole des instances politiques des 2 associations, ...

Quelles que soient leurs formations initiales : éducateur.rice spécialisé.e, infirmier.ière, psychologue, secrétaire, agent.e d'accueil, animateur.rice,.... cette équipe complémentaire s'est définie autour d'une fonction commune « intervenant en addictologie » pour pouvoir dessiner le futur accueil et accompagnement proposé au public du CSAPA de Montbéliard.



Vie associative

Etre une association loi 1901 d'Éducation populaire, pour Trajectoire Formation, c'est bien plus qu'un statut ou une forme juridique. C'est une traduction concrète et organisationnelle de nos partis pris et valeurs.

Pour cela, nous nous appuyons sur un Conseil d'administration porteur de notre projet politique et vigilant à notre ancrage dans les réalités territoriales.

Pour preuve, notre projet associatif a été réécrit en 2016 afin de l'actualiser. Cette démarche collective entre administrateurs et salariés a abouti à la définition de 5 axes de travail correspondant aux enjeux forts de l'Éducation populaire aujourd'hui :

- animation culturelle et pensée critique
- Éducation populaire et travail social
- *empowerment* et développement social local
- jeunesse et numérique
- laïcité et Éducation populaire.

Pour chacun de ces axes, un chef de projet a été nommé au sein de l'équipe. Un des rôles de ce chef de projet est d'élaborer une feuille de route annuelle, qui est soumise au Conseil d'administration qui la débat, la complète et, *in fine*, la valide. C'est alors que cette feuille de route est mise en oeuvre.

Ces temps sont l'occasion de débats vifs et riches sur des sujets qui dépassent l'Éducation populaire et sont des enjeux de société. Par exemple, en 2018, les temps consacrés à l'axe thématique « laïcité et Éducation populaire » naviguent entre situations concrètes qui posent question et propos politiques sur ce sujet, l'un alimentant l'autre.

De même, l'axe « animation culturelle et pensée critique » est toujours l'occasion pour le Conseil d'administration d'affirmer sa conception politique de la culture dans l'Éducation populaire. Et ceci en dépit des difficultés de mise en action, nous obligeant ainsi à ne « pas lâcher », quand bien même le contexte pourrait nous inciter à faire le contraire.

Enfin, la vivacité de cette dynamique associative se traduit par un nombre important de réunions du Conseil d'administration et du Bureau, avec un

fort taux de présence. Preuve que le projet politique et ses traductions en activités semblent faire écho aux personnes investies qui y trouvent des espaces correspondant à leur vision d'une association. Qu'ils soient ici remerciés pour leur implication.

En 2018

10

réunions du Conseil d'administration

10

réunions du Bureau

Collaborateurs

La ressource humaine de Trajectoire Formation est « l'association »...

...d'une équipe de salariés impliqués :

Au 31 décembre 2018, l'Association comptabilisait un effectif de 9 Equivalent Temps Plein :

- **Claire PFAUWADEL** - Directrice, en CDI à 90% - Arrivée à Trajectoire Formation en juin 2008, aujourd'hui Claire pilote la stratégie de l'Association et en parallèle coordonne la formation du DESJEPS - Directeur de structure et de projet. Elle intervient principalement sur les thématiques de Ressources humaines et de Management.
- **Lise BESANCON** - Coordinatrice / Formatrice, en CDI à 80% depuis avril 2017 - Lise coordonne les actions du DEJEPS pour les mentions « Territoires et Réseaux » et « Animation sociale », elle porte la thématique de conduite de projet. Elle intervient également en formations continues sur les questions d'accompagnement des projets de structures.
- **Christophe FORMENTEL** - Coordinateur / Formateur, en CDI temps plein, Christophe coordonne les formations diplômantes des BPJEPS - Animation sociale et Loisirs Tous Publics à VESOUL. Arrivé à Trajectoire en avril 1999, Christophe porte également la casquette de chef de projet sur les questions « d'Éducation populaire et de travail social ».
- **Hervé SELLIER** - Coordinateur/ Formateur, en CDI à 80% depuis avril 1997. Un des pionniers de l'aventure TRAJECTOIRE, il coordonne le BPJEPS Loisirs Tous Publics à MONTBELIARD et est chef de projet dans le domaine de « L'Animation culturelle et pensée critique », dont l'un des projets principal à venir est le démarrage d'un BPJEPS spécialité « Animation culturelle » dès septembre 2019.
- **Colette CHAGNOT** - Coordinatrice /Formatrice, en CDI à 65% depuis janvier 2012. Colette coordonne l'action du BAPAAT - Assistant animateur Technicien. Elle est également experte en accompagnements individuels tels que les Validations des Acquis de l'Expérience (VAE).
- **Méline VALLAT** - amatrice de football, à Trajectoire Formation, Méline joue sur deux mi-temps : l'une en tant qu'Assistante de formation et l'autre en tant que Coordinatrice / formatrice depuis octobre 2017. Méline, oriente, conseille et accompagne les entrées en formation. Elle est également en charge de la coordination de l'action de Préqualification aux métiers de l'animation.
- **Pauline FATTELAY** - Cheffe de projet numérique, depuis juin 2018 en CDI temps plein. Pauline est en charge de la promotion et de la communication de l'activité de Trajectoire Formation. Elle intervient également en formation diplômantes et continue sur les questions de « Jeunesse et numérique » en tant que cheffe de projet de cet axe.
- **Jocelyne CORNEILLE** - Responsable du service communication, documentation en CDI à mi-temps. Jocelyne a intégré l'équipe en janvier 2011 et est chargée de faire vivre l'espace ressources de Trajectoire Formation et de promouvoir l'activité de l'association et de son réseau.
- **Fatima KABOUSS** - Adjointe de direction en CDI, temps plein. Fatima a rejoint l'équipe en février 2012 et est principalement chargée du pilotage économique, administratif et juridique de l'association.
- **Catherine LOPEZ** - Assistante de formation en CDI, temps plein depuis mars 2001. Première interlocutrice des stagiaires de Trajectoire Formation, Catherine accompagne administrativement les parcours formatifs en établissant un contact individuel et privilégié avec les candidats. En 2018, Catherine s'est absentée pour un long parcours de soin, aujourd'hui rétablie, elle réintègre prochainement les murs de sa « seconde maison ».
- **Josiane BLUMBERG** - Secrétaire polyvalente en Contrat aidé, temps plein depuis juin 2017. Josiane est en charge de l'accueil physique et téléphonique auprès des différents interlocuteurs de la Maison des Métiers de la Ville. Elle est également en charge du suivi administratif des stagiaires en formation.



Collaborateurs

En 2018, le projet associatif porté par Trajectoire Formation a également été accompagné par :

- **Arthur POLETTI** - en tant que Volontaire en Service Civique, chargé de la sensibilisation aux outils numériques jusqu'en juillet 2018. Arthur a contribué à la valorisation et à la diffusion des « Savoirs d'expériences » nés des séances des actions de formation continues.
- **Fanny SUTTER** – en tant que Stagiaire en Licence Professionnelle de Formateur pour adultes. Elle intervient en BPJEPS Loisirs Tous Publics sur les jeux de coopération, sur la thématique du projet dans le cadre d'une interpromo et en tant que formatrice pour accompagner le stagiaire dans la construction de son identité professionnelle.

... de collaborateurs complices :

- **Alain CHANARD** – Coordinateur / Formateur – Intervenant dans le cadre des formations diplômantes DEJEPS « Territoires et réseaux » et DESJEPS « Directeur de structure et de projet », il met au travail les notions de territoires, de développement local, de participation... En tant que chef de projet, Alain porte la thématique « *Empowerment* et Développement social local ».
- **Stéphane NORMAND** intervient auprès des stagiaires en formation DEJEPS et DESJEPS sur des questions d'Éducation populaire, de partenariat, de démarche participative, de projets de développement...
- **Pierre CREVOISIER**, intervenant dans le cadre des formations DESJEPS, il aborde principalement la notion de gestion financière pour les directeurs.trices de structures.
- **Jean-Louis DAVOT**, intervient en DEJEPS et DESJEPS, il aborde la question de la réglementation liée aux fonctions de coordination et de direction. Jean-Louis est également Chef de projet de l'axe thématique « Laïcité et Éducation populaire ».
- **Guillaume GUTHLEBEN**, formateur et accompagnateur de dynamiques collectives au sein de L'Aventure, il travaille tant avec des habitants, des professionnels que des élus. Parmi ses thèmes d'intervention : le diagnostic, les dynamiques d'équipe, les liens entre le médico-social et l'Éducation populaire, la participation, la laïcité. Il anime également trois ateliers du mercredi : « Penser le

monde en image(s) » ; « Les fils de l'Histoire » ; « Rythme & Voix ».

- **Sophie CARROUÉ**, intervient au titre du partenariat avec la Fédération des Œuvres Laïques de Haute-Saône en BPJEPS Loisirs Tous Publics Aire urbaine. Elle met au travail les fonctions d'un.e Directeur.trice en Accueil Collectifs de Mineurs.
- **Jean-Baptiste GUEZ** – intervient en BPJEPS Animation sociale au titre du partenariat avec l'IRTS de Franche-Comté. Il élabore le déroulé pédagogique et le contenu de l'UC « Conduire des actions d'animations sociales », UC qui aborde essentiellement les spécificités des publics.
- **Siham EL BOUNADI**– Diplômée d'un BPJEPS Loisirs Tous Publics en 2017, Siham partage son expérience professionnelle en tant que Directrice d'Accueil Collectifs de Mineurs auprès des stagiaires actuellement en formation BPJEPS Loisirs Tous Publics.

... de partenaires collaboratifs ;

- **L'UNIVERSITE POPULAIRE IDEE**, dans le cadre de sollicitations, d'interventions en formation continue et diplômante, de réalisation de journées thématiques et de conférences communes.
- **FRANCAS de BOURGOGNE FRANCHE-COMTE** :
 - Intervention des FRANCAS dans le cadre de la formation BAPAAT, via l'animation du module « Techniques jeux » ;
 - Intervention de Trajectoire Formation auprès des Francas via l'animation de séances de formation en DESJEPS.
- **MJC « Lis avec moi »**, via l'animation en BAPAAT du module « Techniques Livre / écriture ».
- **OIKOS**, pour l'animation en BAPAAT du module « Techniques Jeux/ Ecritures / Lectures ».

... d'un Conseil d'administration investi ;

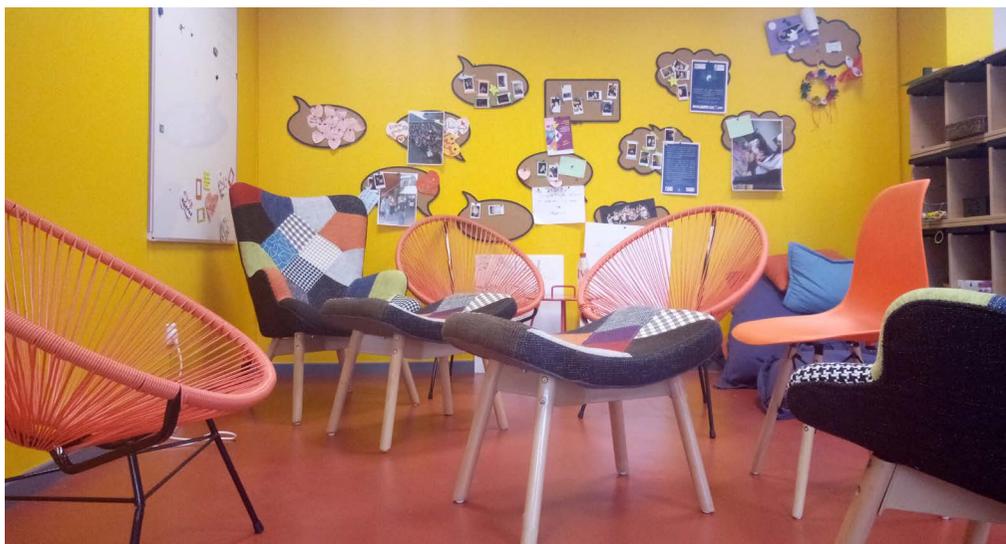
Composé de 16 membres bénévoles qui se réunissent mensuellement, il définit les orientations stratégiques et garantit la cohérence des projets et actions au regard du projet associatif dans le cadre d'une réunion mensuelle. Le bureau composé de 6 membres se réunit mensuellement pour traiter notamment des points relatifs à la gestion des ressources humaines.

La Maison des Métiers de la Ville

Lieu ressource, laboratoire d'échanges, espace de rencontres

Trajectoire Formation est hébergée dans la Maison des Métiers de la Ville, bâtiment communautaire propriété de Pays de Montbéliard Agglomération et dont elle a participé à la création en 2006. Cette « Maison » est partagée avec des structures partenaires : Trajectoire Ressources, l'IRTS de Franche-Comté, Profession Sport et Loisirs 25 et le CREPS de Bourgogne Franche-Comté.

En charge depuis l'ouverture de la MMV de la gestion quotidienne et de la fonction accueil par conventionnement avec l'agglomération, Trajectoire Formation a fortement réinvesti les espaces partagés en 2018.



La partie « détente » de l'espace de co-working.

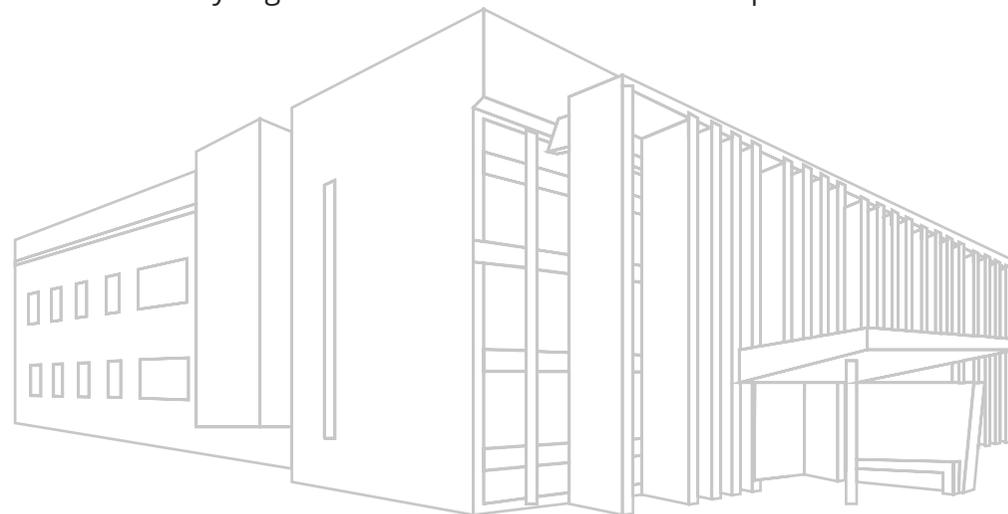
Premier chantier de l'année, en juillet nous avons transformé l'ancien centre de documentation en espace de co-working. Ce travail, initié à l'été 2017 avec un désherbage du fond documentaire, a permis de totalement redéfinir l'espace pour qu'il corresponde aux usages actuels : espaces de travail individuels et collectifs, espaces de détente, circulation plus aisée, tablettes numériques en libre accès, mobilier mobile... Ce chantier d'envergure a permis à cet espace d'être complètement

réinvesti, aussi bien par les usagers « quotidiens » (salariés des structures « habitants », stagiaires) que par des partenaires recherchant un espace de travail temporaire et profitant du lien existant avec Trajectoire Formation. Pari réussi donc avec ce nouvel espace qui fait aujourd'hui partie intégrante de l'identité de la Maison !

Second chantier de l'année 2018, nous avons investi dans une nouvelle infrastructure réseau informatique. L'ancienne, qui datait de l'ouverture de la Maison, n'était en effet plus adaptée aux besoins, notamment en termes d'accessibilité et de sécurisation. Ce gros investissement financier nous permet aujourd'hui d'être en phase avec les usages des utilisateurs de la Maison.

Durant l'année 2018, nous avons animé 2 conseils de Maison, espaces où les différents « habitants » se réunissent avec l'agglomération afin de se tenir informés des projets et évolutions des structures et de faire le point sur la « vie » dans la Maison.

Enfin, en projet pour l'année 2019, nous allons mettre en place une démarche de développement durable dans la Maison, notamment en facilitant le recyclage des déchets et en réduisant leur production.



Formation-action « Développer l'approche numérique dans les pratiques pédagogiques »

Une action de formation collective pour intégrer le numérique en formation

En 2018, l'ensemble de l'équipe pédagogique de Trajectoire Formation s'est engagé dans une action collective visant à intégrer le numérique dans nos formations. Pour cela, nous bénéficions, via un financement d'Unifformation, d'une formation-action proposée par le CREPS de Bourgogne Franche-Comté. Ce projet vise aussi bien à développer des compétences techniques liées à des outils numériques que des compétences d'ingénierie de formation en *elearning*. A raison d'une journée par mois, nous découvrons et maîtrisons des outils, nous concevons des scénarii pédagogiques où présentiel et à distance sont combinés, nous élaborons collectivement nos partis pris pédagogiques sur ce que doit être le numérique en formation à Trajectoire Formation.

Ce chantier est arrivé à un moment clé, alors le numérique à Trajectoire était présent en formation sous forme de micro-actions, souvent dûes à l'appétence d'un formateur. L'évolution du contexte de la formation professionnelle et la réforme de la formation professionnelle, ouvrant des possibilités plus larges de modalités de formation, nous ont poussé à « empoigner » cette thématique afin d'en faire un projet structurant et cohérent avec l'ensemble de notre système de formation.

Très vite, nous sommes arrivés à un premier consensus : ce projet ne vise pas à développer le numérique dans nos temps de formation en présentiel, puisqu'ici le numérique n'est qu'un « support ». Il s'agit par contre d'aller vers le développement de temps de formation à distance (FOAD - Formation Ouverte et A Distance), appelée aussi *elearning*.

A nouveau, nous avons rapidement décidés que ce *elearning* ne viserait jamais à remplacer totalement nos temps de formation en présentiel mais qu'il s'agissait bien de combiner les deux, afin de tirer profit de ce que ces deux modalités de formation ont à offrir. Cette nouvelle modalité porte le

nom de « *blended learning* » (traduisez « apprentissage mixte »).

Ces réflexions, d'abord abordées sous l'angle pédagogique, « débordent » largement ce seul registre et vont impacter notre organisation, notamment sur les rôles des formateurs dans la FOAD (quel suivi des stagiaires à distance, sous quelles modalités ?) ainsi que sur le modèle économique qui devra lui aussi intégrer les impacts de la formation à distance.

Ce chantier, riche en réflexions collectives, va bien au-delà d'un simple développement de compétences. Il permet de réinterroger notre conception de la formation pour adultes à l'heure actuelle et nous oblige à la concevoir et la mettre en oeuvre collectivement.

La formation-action se poursuit jusqu'à l'été 2019, avec l'ambition qu'à la rentrée 2019, toutes les actions de formations diplômantes intègrent du *blended learning*.



Itinéraires de Trans-Formations

En 2018, nous avons poursuivi le projet de journal numérique Trans-Formations, initié en 2016. A l'époque, nous l'avions lancé sur la base de constats que nous faisons collectivement : nous repérons, à travers les structures que nous accompagnons et les projets d'alternance des stagiaires en formation, des démarches d'Éducation populaire réelles et à forte plus-value sur le terrain, mais bien souvent peu connues et très peu valorisées. Ces projets n'ont donc pas forcément la visibilité qu'ils méritent et ce déficit contribue à alimenter une vision de l'Éducation populaire qui serait « poussiéreuse » et où les discours seraient en décalage avec les actes.

Nous proposons donc dans Trans-Formations, de valoriser des projets conduits par des stagiaires, de prendre du recul sur des concepts, des lieux communs (*empowerment*, fracture numérique...), d'aller à la rencontre de partenaires pour donner à voir leurs initiatives, ...

Plus de 2 ans après le lancement de Trans-Formations, nous pouvons dire que les objectifs visés sont atteints. Au-delà de la valorisation des projets « du terrain », nous remarquons que c'est aussi une manière de valoriser les personnes qui écrivent ou que nous interviewons (stagiaires en formation, porteurs de projets), à travers une « vitrine » qu'ils investissent avec plaisir.

Un autre effet de Trans-Formations que nous n'avions pas prévu : en 2018 nous avons été contactés par des structures hors de notre réseau pour des projets de formation, qui nous ont trouvées via Trans-Formations. Il s'agissait en effet de projets en lien avec les 5 thématiques de Trans-Formations qui sont également celles de notre projet associatif.

Preuve que ces thématiques sont bien au coeur des enjeux de l'Éducation populaire aujourd'hui...

En 2018 :



21 articles publiés



1 900 utilisateurs



pour 2 500 visites



1 min 40 en moyenne sur le site



Trajectoire Formation



Comité de rédaction : L'équipe de Trajectoire Formation

Directeur de la publication : Bernard Triponey

Conception : Manon Kratofil

Crédits photographiques : Guillaume Dopus (guillaume-dopus.book.fr) et Trajectoire Formation - tous droits réservés

Impression : IsiPrint

Contact : Maison des Métiers de la Ville • 13 avenue Léon Blum

25200 Montbéliard • Tél. 03 81 96 70 92 • contact@trajectoire-formation.com